

Incendie et incompétence à tous les étages

5 AOÛT 2026 GOUVERNEMENT

«Soyez fiers d'être des amateurs», avait déclaré Macron à ses députés qui avaient voté contre l'allongement des congés pour les parents ayant perdu un enfant, en 2020. «Amateur» est synonyme d'inhumain et dangereux, dans la langue du pouvoir. Une nouvelle preuve avec la gestion des gigantesques incendies en Gironde.

Une préfète qui ne sait pas combien d'habitants évacuer

La préfète de Gironde se nomme Sophie Brocas, et elle a semblé improviser lors de ses différentes apparitions. Lors d'une conférence de presse donnée le 24 juillet, elle était interrogée sur le nombre de personnes à évacuer face à l'incendie, et s'est mise à bégayer : «Heu, les communes à venir, je ne sais pas, il faut qu'on regarde» puis : «Le nombre d'habitants que je demande d'évacuer ? Vous regarderez sur Wikipedia. Je n'ai pas fait le décompte».

Cette dame a fait carrière au sein du PS, elle est passée par le Sénat, puis à l'Élysée sous Hollande et a été conseillère d'Élisabeth Borne avant de se reconvertir dans l'administration préfectorale. Elle écrit aussi des romans, comme l'ont abondamment rapporté divers média. Un

passer-temps moins dangereux, pour une personne qui oublie ses notes en pleine chaos climatique.

La ministre de la santé donne des conseils dangereux

Le monoxyde de carbone est un gaz qui peut se dégager d'une combustion, et il est très nocif car il provoque une asphyxie sans que l'on s'en rende compte. Il cause d'abord des maux de tête, nausées, fatigue, vertiges puis, si rien n'est fait, le coma et la mort.

Notre ministre de la Santé, la personne qui gère le soin pour toute la population, a expliqué tranquillement à propos du monoxyde : «L'avantage, c'est que c'est quelque chose que l'on sent ou que l'on voit. Si vous sentez le brûlé ou si vous voyez un gros nuage de fumée, si vous avez des fragilités, il vaut mieux mettre un masque FFP2, que vous pouvez trouver dans les pharmacies». Des propos rassurants mais totalement faux. Le monoxyde de carbone est justement dangereux car il ne se voit pas et ne sent rien, contrairement à d'autres gaz. Et un simple masque ne protège pas d'une intoxication.

Pendant des jours, les urgences de Bordeaux ont vu «arriver des patients haletants après avoir été exposés aux fumées des incendies ravageurs dans la région», certaines ayant respiré du monoxyde de carbone, et ont été «mises sous oxygène pour chasser l'intoxication et éviter le coma» explique Reporterre.

La ministre de la Transition écologique part en vacances

Monique Barbut pourrait être une caricature de cartoon, mais elle existe bel et bien. Au début de l'été, elle a mis en scène une fausse démission après la ré-autorisation de pesticides hautement toxiques par le gouvernement, avant

de retourner à son poste illico. Elle doit considérer que la paie et les privilèges valent plus que conserver un peu de dignité.

Depuis le début des incendies, Monique Barbut n'a tout simplement rien fait. Elle n'est pas intervenue publiquement, n'a livré aucune analyse sur le chaos climatique, n'a pris aucune mesure face à l'écocide en cours. Elle n'était même pas aux réunions de crise: elle a préféré aller prendre des vacances dans sa villa dans le Var ! C'est une révélation du Canard Enchaîné : Monique Barbut est partie le 22 juillet, et n'est pas revenue malgré les méga-feux. Elle s'est contentée de participer «en visio» aux réunions depuis son transat.

Le 20 juin déjà, au début de la première canicule qui a causé des milliers de morts, la ministre était absente. Elle avait préféré maintenir un déplacement dans les Pyrénées-Orientales, où elle a prononcé un discours de 12 minutes, mangé chez un traiteur de luxe, avant de décommander le TGV qui lui avait été réservé pour prendre un trajet en avion.

Le Premier ministre traite les habitants sinistrés de complotistes

La commune du Porge est le village martyr de l'incendie : 183 habitations anéanties sur 240. Les habitants en sont certains, «le Porge a été sacrifié sur l'autel de la presqu'île du Cap Ferret», lieu privilégié et hors de prix où se trouvent les villas de célébrités et de grands patrons. Un collectif de 700 habitants s'est d'ailleurs constitué pour déposer plainte, afin d'établir les responsabilités et d'en savoir plus sur leur abandon.

Le Premier ministre Sébastien Lecornu a balayé ces critiques avec dédain, le 1er août, en parlant d'une douleur

«instrumentalisée par des complotistes», ajoutant que «c'est irresponsable». On l'a compris, tout ce qui ne va pas dans le sens du narratif macroniste est «complotiste», et poser des questions face à l'incurie du gouvernement est «irresponsable» et sera bientôt interdit.

Bruno Retailleau se vante d'avoir refusé une base de Canadiens

L'ancien Ministre de l'Intérieur d'extrême droite assume tout. Lorsqu'il était au gouvernement, Retailleau avait annulé la construction d'une base permanente de Canadiens à Mont-de-Marsan dans les Landes. C'était l'année dernière, et cette base serait bien utile dans une région aussi exposée aux sécheresses, et avec des forêts de pins particulièrement inflammables. Interrogé à ce sujet, il dit qu'il ne regrette pas son choix. Forcément, entouré de ses policiers et gardes du corps, personne n'ira lui faire payer son comportement.

Macron découvre que les Canadiens ne volent pas la nuit

Le 27 juillet, au plus fort des incendies, Macron organisait un show retransmis sur toutes les chaînes : il apparaissait dans le QG des pompiers, l'air grave. Le directeur du SDIS de Gironde lui expliquait : «Si l'on pouvait avoir un appui aérien complémentaire la nuit, ce serait vraiment une plus-value». En effet, les incendies nocturnes avançaient brutalement, ce qui compliquait encore les interventions le lendemain. Macron semblait découvrir que les Canadiens n'interviennent pas la nuit pour des raisons de sécurité, et qu'aucun moyen de compensation n'a été envisagé. Il est pourtant au pouvoir depuis 9 ans, et a connu de nombreux incendies, tous aussi mal gérés les uns que les autres.

Lors de cette séquence, un responsable en tenue glissait à côté de Macron, comme pour montrer que le gouvernement réagit : «On est en train d'analyser des offres de sociétés privées qui nous proposent des appareils pouvant voler la nuit». Une illustration de cette époque d'incompétence néolibérale : toutes les politiques vitales ont été abandonnées au profit d'entreprises privées qui se remplissent les poches sur le désastre.